

## Renouvellement de la consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie

Cathédrale ND d'Amiens, fête de Sainte Marie Mère de l'Eglise, 1<sup>er</sup> juin 2020

---

« Si tu savais le don de Dieu... » Au moment de renouveler la consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie, ce sont ces mots de Jésus à la Samaritaine qui me reviennent.

Frères et sœurs, je ne le sais pas. J'en perçois des éléments qui déjà m'émerveillent, et j'en perçois beaucoup plus aujourd'hui qu'il y a quelques années, mais je sais que le don de Dieu est tellement plus grand.

« Près de la Croix de Jésus se tenaient sa mère [...] Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

Nous sommes au pied de la Croix, le lieu ultime de la révélation. Jésus est sur la Croix. Au sommet de sa souffrance d'homme – qui peut l'imaginer ? – et de sa donation, de la livraison de sa vie. Au sommet de la miséricorde, entre la conscience du scandale du mal et de la violence – dont nous n'avons sans doute pas plus idée que de sa souffrance humaine – qui le cloue sur la Croix, et l'infinie folie de sa miséricorde qui nous sauve dans l'offrande de sa vie. C'est de ce lieu là qu'il nous donne Marie pour mère. Du lieu de son cœur ouvert et de son amour infini.

« Si tu savais le don de Dieu... » Frères et sœurs, depuis longtemps je sais que le don de Dieu est bien plus grand que ce que je sais. Mais ce n'est que dans ces jours derniers que j'ai pris conscience qu'il m'arrivait de discuter les dons de Dieu, de les jauger, de les passer au tamis de mon intelligence si limitée et de l'image que je peux donner de moi. Je savais que l'Eglise ne pouvait pas me tromper, mais je ne comprenais pas Marie. Je pouvais avoir peur qu'on lui donne la place de Jésus – ce qu'elle-même d'ailleurs ne supporte aucunement -, mais je voyais bien aussi que je me laissais enfermer dans une certaine mondanité : la piété mariale ne serait-elle pas trop affective, trop sentimentale. Ne serait-elle pas trop classique, tradi ? Je vois bien aussi que je voulais être intelligent avec les intelligents. Une certaine condescendance. Et cette piété dite populaire ne m'éloignait-elle pas des combats pour la justice et la vérité aux premières places desquels se doivent d'être les chrétiens ?

Mais qui suis-je donc Seigneur pour m'être permis de juger tes dons et de juger mes frères ? Alors c'est par les plus petits que tu m'as corrigé. Je t'en rends grâce.

Ainsi, aujourd'hui je renouvelle la consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie. En posant cet acte, je te demande d'abord la grâce personnelle et diocésaine de ne plus jamais discuter tes dons. Libère-moi, libère-nous de toute orgueil et de cet esprit malin, du religieusement et du politiquement correct, qui nous rend plus attentif à ce que les autres pensent de nous qu'à ce que tu veux pour nous et à ce que tu nous donnes pour le réaliser.

Seigneur, lorsque j'ai pris la décision de renouveler notre consécration diocésaine à ta Mère, en obéissance à ta parole sur la Croix, je désirais pour moi-même et le diocèse ce dépouillement qui ne renonce pas à l'intelligence – Marie la première n'a pas peur d'exercer cette intelligence (qu'elle devait avoir très vive !) lors de son dialogue avec l'ange lors de l'Annonciation – mais refuse d'en faire l'instance ultime de jugement. Seigneur, par la consécration du diocèse au cœur immaculé de Marie, je te demande que nous sachions mettre toute nos capacités humaines au service de l'Evangile et de nos frères et sœurs de Somme, mais en les recevant de toi, et plus encore en les mettant au service du discernement de tous les dons que tu nous fais, tout particulièrement en cette période de crise inédite.

A la suite de Marie, et avec elle, Esprit Saint apprends nous l'humilité fondamentale. Décentre-nous de nous-mêmes et unis-nous à Jésus – là est la véritable humilité – pour que nous relevions les défis qui vont se présenter à nous.

A la suite de Marie et avec elle, la comblée de grâce, rends-nous disponible encore et encore à ton action. Le synode diocésain et le thème de la fraternité missionnaire sont plus que jamais d'actualité.

Marie, dans l'évangile de ce jour, un détail m'a frappé. Si de la Croix ton Fils te donne à nous pour mère : « voici ta mère », quand il s'adresse à toi il dit « Femme » : « Femme voici ton fils ». Il passe de la filiation à la conjugalité. Marie, Mère de l'Eglise, figure de celle avec laquelle le Christ veut célébrer des noces éternelles. Marie, je te confie notre diocèse, l'Eglise de ton Fils qui est dans la Somme. Donne-lui la double audace de la fraternité et de la mission. Si le Christ s'est fait notre frère, ce n'est pas par romantisme, mais bien pour donner à tous de vivre du salut qu'il est venu nous apporter au nom de son Père.

Marie, Mère de Dieu et notre Mère, permets que l'Eglise dans la Somme qui se consacre à nouveau à toi soit fidèle à sa vocation : devenir chaque jour davantage le Corps livré de ton Fils, embrasé d'Esprit Saint, pour offrir au Père la vie de tous les samariens et leurs témoigner, en en vivant, de l'incroyable espérance du salut. Ne permets pas que nous la gérions – tu sais trop Marie, que cela nous arrive – comme une association, aussi généreuse soit-elle. Marie, que l'Esprit Saint en nous donnant ton humilité et ta capacité de repérer les dons de Dieu, nous donne ta folle audace de la charité et de la mission.

Ce que nous vivons aujourd'hui, avec la pandémie du Covid 19, nous fait entrer dans un temps de crise. Qu'en ferons-nous ? La consécration du diocèse à Marie n'en prend que plus de sens. Par cet acte, je demande au Dieu trois fois saint, de nous bousculer et d'oser ce qui sera toujours devant nous : un saut radical, personnel, communautaire et diocésain, avec et par Marie, dans la foi, l'espérance et la charité.

Que le Seigneur soit béni pour ses dons. Qu'il soit béni pour Marie. Qu'il soit béni pour l'avenir dans lequel il s'engage avec nous, notamment en nous donnant Marie pour Mère. Esprit Saint, engage-nous de tout notre être dans la profondeur de cette consécration. Sois béni !